

Vous avez marché dans la foi, comme Abraham et Sarah

Nous venons d'envoyer une reproduction de la nativité de Georges de La Tour à Félix et Lucie, un couple ami de Kpenzindé (Togo), avec ces mots : *Vous avez marché dans la foi comme Abraham et Sarah; et Dieu a entendu votre appel.*

Félix est devenu chrétien au début des années quatre-vingt-dix. Il fut responsable de la petite équipe JAC de son village. Son père, resté attaché à la religion traditionnelle, est charlatan-guérisseur. Félix habite dans la concession de son père. Sur le chemin qui le mène au marché, il aime s'arrêter dans la concession d'une famille alliée où se retrouvent d'autres jeunes. Il y a repéré une jeune fille païenne qui un jour prendra le nom de Lucie. Il la regarde lancer le pilon dans le mortier ou se courber pour offrir la boisson. La jeune fille n'est pas insensible à la présence de Félix et ses sœurs souvent la taquent : elle répond avec une moue timide.

Nativité, de Georges de La Tour.



En 1994, Félix se décide : il fait sa demande au papa de Lucie. Il lui apporte la cola¹ et un pot de boisson. Et il emmène Lucie avec lui dans la concession paternelle. 1995 : toute la famille guette le ventre de Lucie. 1996 : l'enfant ne s'annonce toujours pas. 1997 : Le père de Félix multiplie les sacrifices aux ancêtres et prépare les produits traditionnels. Sans résultat. Il finit par appeler Félix : *Renvoie cette femme, elle ne produit rien. On la nourrit en vain. Prends en une autre !*

Lucie se pose bien des questions sur son avenir. Peut-elle rester dans la concession du père de Félix, le climat lui est tellement hostile ! Félix aussi est désespéré. Traditionnellement, c'est vrai, on prend une fille *pour qu'elle donne l'enfant*. Pour éviter les tensions perpétuelles, il s'en va construire deux cases à trois cent mètres de celles de son père. Il espère un peu de paix avec Lucie et souhaite vivre plus tranquillement sa foi chrétienne. Mais les proches paternels le poursuivent. Souvent découragé, il vient vers les Frères chercher soutien et conseil. Il aime Lucie, il ne veut pas prendre une autre femme...

Mais l'enfant ?

1999, 2000, 2001 sont des années difficiles. Félix dépense tout son avoir pour faire des analyses et connaître l'origine de la stérilité de leur couple. Lucie entame en 2001 une démarche inattendue : elle demande son entrée au catéchuménat. Dans sa famille, elle seule souhaite devenir chrétienne.

2002, 2003, toujours les mêmes attentes, les mêmes épreuves.

2004 sera une année bouleversante : Lucie se découvre enceinte. Personne n'ose y croire, mais peu à peu voisins et amis l'entourent. Au fil des mois, la joie grandit, on ose parler de l'événement. Mais quelque temps avant Noël, Lucie est emmenée d'urgence à l'hôpital. Elle accouche d'un bébé de huit mois, mort-né. Après dix ans d'attente ! C'est la consternation. Elle ne rentre pas chez elle et trouve refuge chez son père. Trois mois durant, elle reste cloîtrée, ne sortant que pour rejoindre son groupe de catéchuménat et se préparer au baptême. Félix passe devant la concession, il ne s'y arrête pas.

Pâques 2005 s'annonce, et le baptême de Lucie.

Un jour, Félix va la rejoindre : *Tu seras baptisée à Pâques. Ce jour-là, nous ferons un mariage chrétien.* Ils reprennent la vie commune. Dans le contexte traditionnel, se marier chrétiennement sans avoir d'enfant représente une foi inouïe. Toute la fête de Pâques en est illuminée. Tous les chrétiens éprouvent étonnement, admiration devant une telle foi. Et quelques craintes aussi : se marier sans avoir d'enfant, est-ce vraiment réaliste ? N'est-ce pas folie pure ?

Quelque temps après Pâques, Lucie se trouve de nouveau enceinte. Tout le monde est dans le doute. Les médecins eux-mêmes sont incertains sur l'avenir de la grossesse et craignent une toxoplasmose². Quelques amis se cotisent pour payer une analyse. Les résultats se révéleront négatifs.

Septembre 2005, les frères quittent Kpenzindé. Mais notre pensée rejoint souvent nos deux amis. Janvier 2006, une rumeur arrive jusqu'à nous : Lucie aurait eu l'enfant ! Est-ce vrai ? Pouvait-on manifester la joie ? Avril 2006, un frère rencontre Félix et Lucie au marché de Kara. Ils sont heureux. Lucie porte au dos une petite fille pleine de vie ! La bonne nouvelle est cette fois confirmée.



Batik de Amour Sare

Aujourd'hui, notre cœur chante sa joie. Rendez grâce avec nous ! Le Seigneur ne fait-il pas se lever de grands marcheurs de la foi, des Abraham, des Sarah, témoins pour notre Afrique des années 2000 ?

Frère Charles JOURDIN
Ouagadougou (Burkina-Faso)

1. Cola (ou kola). Ce mot soudanais désigne la noix produite par le colatier. C'est un tonique qu'on mâche pour calmer la faim. Les pauvres l'offrent en signe d'amitié et d'alliance.

2. Toxoplasmose : Maladie parasitaire fréquente et souvent bénigne. Mais survenant dans les premiers mois d'une grossesse, elle peut provoquer chez le fœtus des lésions redoutables, cérébrales ou oculaires, et parfois la mort.